

La Princesse héritière d'Allemagne

L'aube du 20^{ème} siècle trouve la plupart des trônes Européens, occupés par des jeunes et attrayantes souveraines, et dans les quelques exceptions à cet état de choses général ce sont les héritières de la couronne qui prêtent un air d'entrain et de jeunesse à toutes les cours. Voyons plutôt, et à commencer par la plus jeune : la reine d'Espagne a dix-neuf ans, la souveraine des Pays-Bas, vingt-six ans ; l'Impératrice de Russie et la reine d'Italie sont toutes les deux à la fleur de l'âge, et les reines de Norvège et de Portugal peuvent aussi être comprises dans la même catégorie. Puis, le futur roi de Suède vient d'épouser la gentille Princesse "Daisy" de Connaught, et une autre petite-fille de la reine Victoria, la Princesse héritière de Roumanie est considérée une des plus jolies femmes en Europe. Le roi de Serbie est veuf, mais sa fille Hélène, âgée de vingt-deux ans, fait les honneurs du Palais à Belgrade.

Pour en venir au sujet principal de cette causerie, la "Kronprinzessin" d'Allemagne n'a que vingt ans et au mois de juillet dernier elle a rendu Guillaume II grand-père pour la première fois. Cette charmante enfant fait le délice des bons Berlinoises qui l'appellent tout simplement "notre petite Cécile." D'une beauté frêle et blonde, infiniment gracieuse et avenante elle a su gagner tous les cœurs. C'est d'ailleurs une jeune femme accomplie, excellente musicienne, et en même temps très jeune de caractère et très adonnée aux sports, goût qu'elle partage avec son mari. La duchesse Cécile de Mecklenburg-Schwerin naquit au mois de septembre de l'année 1886 ; elle perdit son père de bonne heure, et sa mère née grande duchesse Anastasie de Russie, vécut une grande partie de l'année au sud de la France ; la jeune "Kronprinzessin", toujours un

peu délicate, et habituée au doux climat du pays où fleurit l'oranger, s'accoutume difficilement au rude hiver de sa nouvelle patrie. Un autre désagrément pour elle, est la brouille récente de sa mère, très impériieuse avec l'Empereur Guillaume, plus impérieux encore ! Tout n'est pas couleur de rose pour les souverains.....

La duchesse Alexandrine, sœur aînée de "notre petite Cécile", * a épousé le Prince héritaire du Danemark, tandis que son frère le grand duc de Mecklenburg-Schwerin s'est marié avec la Princesse Alexandra de Cumberland. Le "Kronprinz" qui n'a encore que vingt-quatre ans est d'une gaieté à toute épreuve ; il adore la chasse, et ne s'occupe guère pour le moment de choses d'Etat ! Son mariage avec la duchesse Cécile eut lieu le 6 juin 1905, et fut célébré avec grande pompe à Berlin. Après la cérémonie nuptiale et le dîner de noce, l'on dansa, les mariés en tête, la célèbre danse des flambeaux, une espèce de quadrille lent, précédé de pages, en costume de gala, portant des torches allumées. Une autre coutume historique qu'on observa à cette occasion (mais naturellement pas à la lettre) fut la distribution de la jarretière de la mariée, parmi les invités.

Christine de Linden.

* "Unser Cecilchen."

La "Patrie"

A la "Patrie", notre aînée, nous offrons l'expression cordiale de nos meilleurs souhaits de progrès et de prospérité.

Nous nous joignons avec plaisir aux témoignages flatteurs et aux vœux enthousiastes qui lui sont venus si nombreux à l'occasion de la pose de sa pierre angulaire. Puissent tous ces vœux, toutes ces santés, ces poignées de main, lui porter bonheur.

Qu'elle aille toujours ferme et vaillante dans la vie, cette feuille au nom patriotique, symbole de dévouement !

Causerie

On publie dans le Canada des petits portraits graphologiques que je m'amuse à lire chaque samedi, et je suis frappé de ce fait, qu'elles sont très rares les femmes à qui on attribue une volonté énergique.

Au contraire, dans la majorité des cas, on lit : caprice, entêtement, volonté instable, irrésolution, etc.

Qu'en conclure, sinon qu'en élevant les enfants, on ne fait pas suffisamment l'éducation de leur volonté.

Quand on a dit d'une enfant de sept ans : "elle est entêtée comme une mule," on paraît en avoir pris son parti, on évite avec soin les scènes qu'amènerait un conflit et on se résigne à laisser l'entêtement pousser avec elle. Après avoir été une petite mule elle devient une grande mule, et ceci, je vous assure n'offre aucune ressemblance avec une personne énergique.

Ne vous y trompez pas, le véritable entêtement est une preuve de faiblesse d'esprit : il indique de l'étroitesse, de l'amour propre, de la vanité ; admettez avec moi que ce sont des faiblesses et qu'elles ne peuvent créer une force.

Chez les femmes, l'entêtement est surtout fait d'un sot amour propre.

Quand, dans un moment de passion irréflective, elles se sont prononcées, cela devient pour elle "la raison" de ne pas céder, même quand elle reconnaissent intérieurement l'absurdité de leur décision. Elles n'entendent ni arguments raisonnables, ni discussions sérieuses, c'est fini, elles en ont ainsi décidé, et voilà !

Et vous les entendez se vanter de cette sottise disposition : "Moi, vous savez, on ne me fait pas changer d'idée avec des raisons !"

Pauvre madame ! Vous devriez le déplorer ! C'est parce que la passion vous conduit, et non la raison, que vous pratiquez un si beau dédain pour les raisons ! Et quand vous dites que rien ne vous fait changer, vous vous trompez, rien n'est plus mobile que le caractère d'un entêté. Si vous voulez vous en convaincre, observez l'enfant entêté. La cause de